La Gazette

14 juillet 2013 – n°82
Comité éditorial : Renée Biojoux, Michèle Mison, Brigitte Rochas, Olivier Sac, Jean-Jacques Sibourg.

8 juin 2013 : inauguration de la place Yves Tardieu

Comme vous le savez tous, nous sommes réunis ici ce soir pour inaugurer tous les travaux du centre village et rendre un hommage particulier à notre maire et ami Yves Tardieu qui a été à l'origine de ces réalisations.

Je voudrais remercier et saluer la présence de Claude Haut, sénateur, président du conseil général, Alain Milon, sénateur, Pierre Meffre, maire de Vaison, président de la communauté de communes, conseiller régional, Jean-Pierre Lambertin, maire de Lapalud et président de l'association des maires, les maires des communes environnantes, le lieutenant Pascal, ainsi que les architectes et les maîtres d'œuvre qui ont conduit le projet.

Yves avait tenu à donner des noms à ces rues, à cette place et à cette école que vous pourrez visiter tout à l'heure.

Avant de dire un petit mot sur ces dénominations, surprenantes pour certaines, je voudrais vous informer de la façon dont tout cela a été financé.

Pierre Arnaud, Raymonde et Brigitte Tardieu dévoilent la plaque

Le coût global des réalisations est de 361 900 €. Le projet a été subventionné à près de 80 %. Les subventions se déclinent comme suit : contractualisation et aide spécifique du conseil général, programme d'aménagement solidaire et fonds de solidarité locale de la région, dotation d'équipement des territoires ruraux de la part de la préfecture et la réserve parlementaire du sénateur Claude Haut.

Je tiens à remercier tous les partenaires financiers pour leur aide précieuse.

Je voudrais souligner que le solde a été financé par les fonds propres de la commune, sans aucun emprunt. J'en profite d'ailleurs pour préciser que la commune n'a fait aucun emprunt lors de notre mandature grâce à une gestion rigoureuse.

Outre l'aspect financier, je tiens à remercier tout particulièrement ce soir Claude Haut, Pierre Meffre, Jean-Pierre Lambertin et tous les nombreux maires et amis pour leur soutien moral et leur solidarité, cela nous touche beaucoup.

J'ai une pensée particulière pour tout l'entourage des élus, leurs conjoints, leurs parents, leurs enfants dont l'aide est tellement précieuse et qui travaillent dans l'ombre avec beaucoup d'humilité et de patience.

Ceci m'amène naturellement à faire la transition avec le nom de cette place. Nous devions l'appeler « place de l'espérance », car la rue qui longe la place s'appelle la « rue des Espérants ». J'ai une petite anecdote à ce sujet. Un félibre qui habite cette place m'a dit : « *C'est "place de l'attente" qu'il faudrait l'appeler, car en provençal, quand on dit "espères un pòu", cela signifie "attends un peu"* ».

Les événements en ont voulu autrement : elle s'appellera légitimement « Place Yves Tardieu ». Et finalement, l'attente, l'espérance, c'est bien ce qui a habité Yves jusqu'au bout.

« *Yves, tu as réalisé beaucoup de projets. Tu as été à l'initiative, il y a dix ans, du journal La Gazette de Villedieu qui est un lien formidable, tu as su donner le ton, tu savais trouver les mots qui donnaient à tous tes écrits du relief. Passionné d'informatique, tu as très vite mis en place "Les niouzes", infos de Villedieu sur Internet. Toutes les semaines, les amis de Villedieu, où qu'ils se trouvent dans le monde étaient reliés à notre petit village. Combien d'heures as-tu passées pour cela ? En 2008, tu*

es devenu maire. Très vite, on a senti émerger les valeurs humanistes qui sont les tiennes. Tu voulais le meilleur pour ton village. Tu as réalisé beaucoup de projets ».

Le souhait que nous formulons tous, c'est que sur cette place se tissent des liens entre les femmes et les hommes, entre les générations. C'est à vous, à nous, Villadéens et gens de passage de faire nôtre cette place et de lui donner les couleurs de la vie.

Discours de Claude Haut

L'école s'appellera « Daniel Cordier ». Yves le souhaitait vivement. Passionné par la Résistance (il fallait voir comment il vivait ses discours du 8 mai et du 18 juin), admiratif de Jean Moulin, il a tenu à rendre hommage à Daniel Cordier. Cet homme de presque 93 ans conserve l'ardeur de la jeunesse éternelle et garde en lui la gravité d'une blessure qui n'a jamais cicatrisé, celle de la disparition de Jean Moulin dont il fut le secrétaire. L'aventure commence le 17 juin 1940 lorsque la voix chevrotante du maréchal Pétain annonce la reddition de la France. Soulevé d'indignation, le jeune patriote de 19 ans embarque sur le dernier bateau à Bayonne, en compagnie de 16 compagnons bien décidés à continuer le combat. Débarqués en Angleterre, ils rejoignent les Forces Françaises Libres du Général de Gaulle. Daniel Cordier dira : « *En juillet 40, nous étions une armée microscopique. J'étais, à 19 ans, parmi les plus âgés. J'ai presque les larmes aux yeux en repensant à cette fête de Noël 40 où De Gaulle est venu nous rejoindre, où il a compris que ses soldats n'étaient que des enfants* ».

Une assistance attentive

Forçant le destin, Cordier s'engage au sein des services secrets de la France Libre où il reçoit la formation réservée aux agents destinés aux missions dangereuses, voués à la torture et à la mort en cas d'arrestation. Or, Jean Moulin l'embauche, non pas pour faire sauter des trains, mais pour organiser son secrétariat, une tâche extrêmement ingrate qui consiste à coordonner les liaisons avec Londres, à assurer toute la logistique, à recruter des agents, tout cela dans une peur permanente.

C'est au cours de ces années que le changement s'opère chez Daniel Cordier : lui qui était foncièrement antisémite change son regard sur les juifs, au fil de la guerre, sous l'influence de Jean Moulin et d'autres amis tels que Stéphane Hessel ou Raymond Aron. Plus tard, il est devenu historien pour que d'autres changent aussi leur regard sur Jean Moulin, pour rétablir la vérité sur cet homme injustement attaqué et auquel il vouait une admiration sans bornes.

Ce que l'on appelle « La passerelle », derrière vous, se nommera « Passerelle Wilfried Brieux ». Né à Villedieu le 2 septembre 1908, il a été maire de 1961 à 1965 et de 1974 à 1983. C'était un terrien, un homme calme qui savait apaiser les conflits et prendre les bonnes décisions. Il a aussi toute légitimité dans ce centre village.

Plus loin, dans la rue des Espérants, vous pourrez découvrir « l'allée Hector Jacomet », maire de Villedieu de 1925 à 1929. Il dirigeait une importante imprimerie sur le village (à l'époque, Villedieu comptait plus de 800 habitants). Jacques Méron, son petit-fils, nous a fait l'honneur d'être parmi nous aujourd'hui et pourra vous raconter quelques anecdotes sur son grand-père.

Enfin, l'aire de sport où se trouvent le skate-park, les terrains de tennis, le boulodrome et les jeux pour enfants s'appellera « Espace sport Gustave Daladier ». Né à Villedieu le 23 mars 1888, il fut un as de l'aviation pendant la Première Guerre mondiale. Parmi les nombreuses anecdotes autour de ce personnage haut en couleur, on peut évoquer son atterrissage, en 1921, dans un champ du quartier de Saint-Laurent et l'émoi que cela avait causé dans le village. Un hommage a déjà été rendu à ce héros de guerre lors d'une cérémonie du 11 novembre au cours de laquelle une plaque commémorative a été posée sur son tombeau. Aujourd'hui, nous confirmons cet hommage en donnant son nom au stade.

Je vous remercie vivement de votre présence et je vous invite à prolonger cet instant autour d'un buffet préparé par les élus à la Maison Garcia, la météo incertaine ne nous ayant pas permis d'installer ce buffet sur la place nouvellement nommée.

Pierre Arnaud

Assemblée générale de l'association paroissiale

Les membres de l'association paroissiale se sont réunis le mercredi 13 mars 2013 à 18 h 30 au presbytère. 21 membres étaient présents ou représentés.

Rapport d'activités

Le repas de *la fête de l'Amitié* et le loto constituent l'essentiel des activités. Grâce aux volontaires qui se dévouent tant pour l'installation et le service du repas que pour la collecte des lots, 110 repas ont pu être servis et il y a eu une bonne participation au loto, certains joueurs venant des communes voisines. Il y a eu également la location du jardin Clapier pour les soirées de *La Gazette*.

Rapport financier de l'exercice

Dépenses : 3 491 € (dont *fête de l'Amitié* : 1 022 € et participation chauffage cure : 1 000 €).
Recettes : 5 958 € (dont *fête de l'Amitié* : 5 790 €)

Les deux rapports sont adoptés à l'unanimité.

Questions diverses

Le chauffe-eau du presbytère ayant rendu l'âme peu avant Noël, il a été remplacé en janvier. Ensuite, il est question de *la fête de l'Amitié* pour cette année 2013. La date en avait été fixée au 14 avril dans une réunion précédente. Le repas est prévu à la salle Garcia à 12 h 30, après la messe. Philippe Cambonie, traiteur, préparera une *fideuà* qui sera accompagnée de salade verte, fromage, tarte aux pommes, vin et café.

Il est fait appel à toutes les bonnes volontés pour la préparation de cette journée : annonces, journaux, affiches, confection de gâteaux et tartes salées pour le goûter, démarches auprès des commerçants pour obtenir des lots, installation des tables et service des repas.

À la fin de l'assemblée générale, le Conseil d'administration se réunit pour renouveler les membres sortants : Denise Adage, Christiane Bertrand, Anne-Marie Blanc, Yves Chauvin, Jean Dieu et Janine Serret. Denise et Jean-Claude Adage, devant quitter Villedieu en cours d'année, donnent leur démission, mais resteront membres de l'association (le mandat de Jean-Claude Adage n'étant pas terminé, un autre poste sera vacant). Les cinq autres membres sortants sont réélus à l'unanimité.

Trois membres de l'association demandent leur admission au sein du Conseil d'administration : Annie-Claire Pommier, Berthe Doyen et Gérard Martin. Ils sont élus à l'unanimité.

Les postes de trésorier (Denise Adage, démissionnaire) et de secrétaire (Yves Chauvin, manquant de disponibilité actuellement) seront pourvus respectivement par Gérard Martin et Annie-Claire Pommier. Le président André Dieu est reconduit. Une délibération est prise pour que Gérard Martin ait la signature sur les comptes de l'association.

La séance est close à 19 h 30. Elle est suivie par la dégustation d'une superbe brioche apportée par Christiane Bertrand et par le verre de l'amitié offert par André Dieu.

Paulette Mathieu

Fête de l'Amitié

Organisée par l'association paroissiale, *la fête de l'Amitié,* s'est déroulée le 14 avril dernier. Après la messe célébrée en l'église Saint-Michel par le père Raymond Doumas, les convives étaient attendus à midi et demi à la maison Garcia pour un apéritif.

Nous avons pu, pour l'occasion, déguster une excellente sangria. Pendant ce temps, Philippe Cambonie s'affairait autour de ses fourneaux pour nous concocter une de ses spécialités.

L'apéritif ayant aiguisé les appétits, il était temps de passer à table. La *fideuà*[1], excellente, fut unanimement appréciée.

Pour conclure cette belle journée, un loto richement doté était organisé. Tous les participants ont pu apprécier la diversité des lots proposés et ceci grâce à toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette animation.

L'association remercie les bénévoles qui se sont impliqués à la préparation de la salle, au service de l'apéritif et du repas, à la confection des gâteaux et la collecte des lots. Devant le succès de la journée, cette manifestation, désormais traditionnelle, sera reconduite l'an prochain.

André Dieu

Une gagnante heureuse !

1 – Spécialité culinaire valencienne, inventée par les pêcheurs du Grau de Gandie, la *fideuà* (contraction populaire de *fideuada*, de *fideu*, en catalan : vermicelle), prononcée [fide'wa], est un plat à base de vermicelles cuits dans un bouillon de poisson parfois agrémenté de morceaux de calmars ou seiches. La recette est souvent la même que celle de la paella, les vermicelles se substituant au riz.

Commémorations

8 mai 1945

Avant de lire le discours officiel du ministre délégué aux Anciens Combattants, Pierre Arnaud, maire de Villedieu, a prononcé ces quelques mots :

« Avant de commencer cette commémoration, j'ai une pensée pour Yves qui était à cette place l'an dernier. Yves aimait beaucoup la Résistance : je le revois lire ses discours du 8 mai, du 18 juin et du 11 novembre, pleins de force et d'émotion.

Jusqu'au bout, il a résisté.

Je vais vous faire une confidence : dans les moments difficiles de mon engagement de maire, je pense à lui et à ceux que j'ai aimés, ça me donne la force de continuer.

Que les générations futures n'oublient jamais toutes ces femmes et ces hommes, connus ou non, qui ont résisté... »

18 juin 1940

Journée nationale commémorative de l'appel historique du Général de Gaulle à refuser la défaite et à poursuivre le combat contre l'ennemi.

Le 18 juin 1940, depuis Londres, le Général de Gaulle appelle les Français à refuser la défaite et à poursuivre la guerre, par tous les moyens disponibles partout dans le monde. Refusant l'abaissement de la France, il conclut son appel en déclarant : « *Quoi qu'il arrive, la flamme de la Résistance ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas* ».

Tout au long des années sombres de l'occupation, la voix du Général continuera, après le 18 juin, à accompagner les Français. Cette voix, pour ceux qui l'entendaient, mais aussi pour tous les autres, qui savaient simplement qu'elle vibrait, ce fut la voix de l'espoir.

Défi au présent, capacité à se projeter dans l'avenir au moment où la France a baissé les armes, cet appel est un commencement. Il annonce au moment même de la défaite le redressement de la France. Il donne le ton du combat politique et militaire qui conduit la France à siéger aux côtés des vainqueurs, celui grâce auquel elle retrouve sa place dans le concert des nations.

Nous rendons aujourd'hui hommage au chef de la France Libre. Nous nous souvenons de cette voix, unique, qui dans les heures peut-être les plus sombres de notre histoire a incarné la liberté.

Que cet hommage aille aussi à ces hommes et à ces femmes qui, dès le début de l'Occupation, ont rallié Londres pour devenir les premiers combattants français libres ou ont commencé en France à créer les réseaux de la résistance intérieure. Toutes ces forces que le Général de Gaulle saura réunir.

L'appel du 18 juin 1940 résonne encore dans la mémoire de celles et ceux qui constituaient alors l'avant-garde d'une lutte pour défendre une certaine idée de la France, de la République et de ses valeurs : *Liberté, Égalité, Fraternité*.

Venus des cinq continents, de toutes origines et de toutes cultures, ils se sont battus dans les rangs de la France Libre, sous le soleil de Libye ou dans la neige des Vosges, avec une même ardeur et une même détermination pour terrasser la barbarie nazie.

Au fronton de la crypte qui, au Mont-Valérien, abrite seize corps de combattants, une phrase est gravée : « *Nous sommes ici pour témoigner devant l'histoire que de 1939 à 1945, ses fils ont lutté pour que la France vive libre* ». Cette phrase dit à elle seule tout le sens de l'engagement de ces combattants jusqu'au sacrifice suprême. Que cet engagement et ce sacrifice qui permirent à la France d'être ce qu'elle est aujourd'hui demeurent un exemple pour les jeunes générations.

Kader Arif
Ministre délégué aux anciens combattants

Le point de vente du Domaine des Adrès est ouvert !

Toute l'équipe du *Domaine des Adrès* était présente, ce samedi 4 mai 2013, pour l'inauguration de son point de vente de produits biologiques.

Marion Boutin faisait visiter les différentes cultures maraîchères, s'arrêtant à chaque serre non chauffée, à chaque verger pour expliquer les méthodes de travail favorisant l'équilibre naturel des sols, en préservant la nature et en tenant compte des cycles lunaires.

Thierry Tardieu et Jean-Baptiste Marandon faisaient déguster leurs vins devant le caveau. Suzanne, responsable des cultures maraîchères, aidée de Sébastien, assurait la vente du vin, des premiers légumes et autres produits.

Le caveau est joliment aménagé : des étagères voûtées accueillent le vin, les jus de fruits, les nectars, l'huile et les olives. Les fruits et légumes sont disposés au centre. Sur le côté, le comptoir et sa balance font de ce point de vente un endroit est très agréable.

Vers midi, un apéritif était offert aux visiteurs. Diverses gourmandises ont régalé les palais des convives.

Ce furent de joyeuses allées et venues entre 10 et 14 heures au *Domaine des Adrès* sous le regard attentif de Raymonde Tardieu.

Le point de vente est ouvert du mardi au samedi de 9 h à 12 h 30.

Si la porte est fermée, n'hésitez pas à sonner, il y aura toujours quelqu'un pour vous recevoir !

Véronique Le Lous

Skate park : 10 ans déjà !

2003, 2013… Dix ans déjà que fut créée l'association du *Skate Park de Villedieu* ! À l'initiative d'un noyau de jeunes Villadéens, désireux d'offrir à leur village le *skate park* dont ils rêvaient, ainsi qu'un lieu qui leur appartienne et où ils puissent se retrouver autour d'une passion commune, l'association a déposé ses statuts en 2003.

Une belle histoire a alors commencé pour tous ces jeunes qui, avec persévérance et conviction, ont tout mis en œuvre pour que leur rêve devienne réalité !

Un an de labeur pour être crédibles et persuasifs : sondage de la population, étude de faisabilité et d'implantation, élaboration du projet, concours remporté à *Jeunesse et Sports* à Avignon, étude comparative des devis et négociation des offres, élaboration et suivi des dossiers, analyse des normes de sécurité à respecter et évaluation des risques, plan financier, demandes de subventions et de partenariats, défi de persuasion de la municipalité et des sponsors ... et petit à petit, de joies en déceptions, d'expérience civique en projet citoyen, le dossier a été bouclé, validé, financé et réalisé : le *skate park* est né, après neuf mois de gestation, et fut inauguré en février 2004 !

Ce sont ces dix ans de vie de l'association que nous avons voulu fêter cette année grâce à l'aide de deux papas dynamiques, Pierre Issanjou et Tony Essinger, qui ont eu su apporter un souffle nouveau et une énergie stimulante pour l'organisation de ce bel anniversaire, sans oublier les fidèles Ringards, toujours prêts à apporter leur aide précieuse et stimulante !

La première date choisie, le 28 avril, a malheureusement dû être annulée à cause de la pluie, mais, même si nous avons redouté jusqu'au bout les caprices de la météo, la seconde date, le 26 mai, fut heureusement la première belle journée de la saison !

Comme chaque année, le bar, le barbecue, le buffet furent animés et les *skateurs* de toute la région ont répondu présents au rendez-vous !

Notre fidèle sponsor *Circle* d'Avignon a animé le *contest* et généreusement gratifié les concurrents, qui se sont surpassés en figures et démonstrations acrobatiques.

Un grand moment de sport, d'amitié et de convivialité.

À l'année prochaine pour souffler les dix bougies du *skate park* lui-même.

L'association du *skate park de Villedieu*

Jazz dans les vignes 2013

La cave *La Vigneronne* a accueilli cette année encore, au milieu des fontaines à vin, l'association *Jazz dans les vignes* qui présentait un répertoire tout à fait inhabituel. En effet, le *Quintette Christophe Lampidecchia* nous offrait un concert d'accordéon jazz.

De formation classique autant qu'autodidacte, Christophe Lampidecchia évolue dans le milieu traditionnel de l'accordéon. Puis, après sa rencontre avec Richard Galliano, c'est le moment pour lui d'explorer de nouvelles sonorités avec son instrument fétiche. C'est sur la voie du jazz qu'il nous entraînait, ce soir-là, en interprétant des morceaux de sa composition ainsi que des airs des plus grands *jazzmen*.

Christophe Lampidecchia

Il était accompagné du trompettiste Michel Barrot dont la carrière a débuté dans le milieu des variétés en se produisant avec Michel Legrand et Jerry Lewis. Il se dirigera vers le jazz en créant *l'institut musical de formation professionnelle* en région Provence-Alpes-Côte d'Azur tout en jouant, en parallèle, aux côtés de Didier Lockwood, Peter King et bien d'autres.

Parmi ses tournées, il en est une à ne pas oublier puisqu'il a participé au festival de la chanson de *La Gazette* à Villedieu en juillet 2008 avec le groupe swing vocal *Les Doodlin'*.

Au piano, Lionel Dandine qui, dès l'âge de cinq ans, commence l'étude de cet instrument et se spécialise ensuite dans le jazz. Formé par des professeurs célèbres tels que Michel Petrucciani, il a créé récemment le *Lionel Dandine Atomic Trio* qui rend hommage à la musique de Count Basie.

À la batterie, Christian Salut qui enseigne l'histoire du jazz, le rythme et la batterie dans diverses écoles de musique. Il s'est produit dans de nombreux festivals de jazz mondialement connus comme Marciac, Nice, Vienne. Il a accompagné lors de tournées internationales un grand nombre de *jazzmen*.

Didier De Aguilar, à la guitare basse, a eu très vite la passion du jazz suite à sa rencontre et sa collaboration avec Michel Petrucciani. Il partage cette même passion pour le flamenco, ce qui lui offre une palette de musique variée. Également contrebassiste, il évolue dans de nombreuses formations de jazz et flamenco.

Ces musiciens, réunis pour la circonstance, partagent le même enthousiasme pour le jazz. Ils nous ont régalés et étonnés avec un répertoire d'accordéon jazz et des airs d'une musique de style jazz musette dont ils sont les précurseurs.

Malgré le froid ce soir-là, de nombreuses personnes s'étaient déplacées pour écouter le deuxième concert de *Jazz dans les vignes*. Pour clôturer la soirée, tout le monde s'est retrouvé autour d'un buffet offert par l'association, accompagné de vins de *La Vigneronne*.

Mireille Dieu

Les Ringards font la Java

Le vendredi 24 mai, *Les Ringards* étaient de sortie. Chemises bariolées et moustaches pour les garçons, chemisiers, épaulettes et jupes à fleurs pour les filles : tous et toutes étaient sur leur 31, mais de quel mois ? De quelle année ?... Les reconnaissez-vous sur la photo ?

Après un passage au bar de Villedieu, *Les Ringards* et leurs *fans* se sont retrouvés sur la place Montfort à Vaison-la-Romaine. Le bar « L'Universal » leur a offert un apéro dinatoire et ils se sont ensuite rendus à la discothèque de Saint-Marcellin « La Java », partenaire de la deuxième édition de cette soirée déguisée.

La fête s'est prolongée tard dans la nuit au rythme des tubes des années 80. *Les Ringards* ont profité de l'occasion pour annoncer leurs désormais célèbres Olympiades qui se déroulaient le week-end suivant avec un *flyer* recto-verso pour les deux évènements. Comme l'an dernier, ce fut une excellente soirée. Au plaisir de s'y retrouver encore plus nombreux l'année prochaine !

Sara Willems

Olympiades 2013 :
Rodéo vachement apprécié !!!

Le patrimoine en marche à Villedieu

« Patrimoine en marche » est un projet européen porté par le département de Vaucluse et accompagné par des crédits de la Commission européenne.

Son programme est de recenser, de valoriser, de protéger et de conserver le patrimoine local mobilier afin que les gens du pays se l'approprient ou se le réapproprient. Il peut s'agir d'objets d'art ou d'objets utiles, exceptionnels ou ordinaires, souvent situés dans les églises. Cette opération s'inscrit aujourd'hui dans un contexte laïque.

Ce projet s'adresse aux communes rurales de deux territoires : le pays *Une autre Provence* pour le Haut Vaucluse et une partie de la Drôme provençale ainsi que *Le parc naturel régional du Luberon*. 65 communes de moins de 3 500 habitants sont concernées.

Saint-Michel

Villedieu a été choisi par la commission Gagnière pour le lancement de ce projet. Le jeudi 30 mai 2013, le programme de cette commission, constituée de personnalités qualifiées, d'experts-rapporteurs, de conseillers généraux, était d'étudier des dossiers concernant les richesses des villages du Haut Vaucluse afin de définir les restaurations possibles.

Pour Villedieu, les œuvres suivantes figuraient à l'étude : *Saint-Michel*, une peinture du XVIIe siècle et son cadre, *Le mariage de la Vierge*, peinture du XVIIIe siècle et son cadre, *Le martyre de saint Laurent*, peinture du XVIIIe siècle et son cadre. Ces trois tableaux se trouvent dans les chapelles de part et d'autre du chœur de l'église.

À la fin des travaux, vers 17 heures, les personnalités et les villageois étaient invités à une projection d'images sacrées sur la voûte du chœur de l'église accompagnée de surlignements des reliefs architecturaux au laser. Une remarquable mise en valeur de l'édifice.

Vers 18 heures, une conférence de presse à la Maison Garcia a permis de présenter le programme de « Patrimoine en marche » à une assistance intéressée. Pierre Arnaud a

Projection d'images sacrées

accueilli les diverses personnalités, puis a laissé la place à Ève Duperray, conservateur en chef du patrimoine, qui a exposé avec passion les objectifs de cette action, ensuite Jean Gatel, directeur de l'Économie au Conseil général, a souligné l'importance de « *sauver la ruralité en passant par un renforcement de l'attractivité touristique intimement liée au patrimoine local* ».

Enfin Claude Haut, président du Conseil général, a conclu en insistant sur l'exemplarité de ce projet unique en son genre.

Michèle Mison

Carnet blanc : Céline et Stéphane

Le 29 juin 2013, à 16 heures, ont comparu devant Pierre Arnaud, le maire et Aurélie Monteil, son adjointe, Céline Bertrand, aide médicopsychologique à *La Ramade* et Stéphane Charpin, responsable d'agence d'assurance, pour s'unir par les liens heureux du mariage.

Céline, née à Vaison-la-Romaine, est la fille d'Élisabeth et André Bertrand, agriculteurs à Villedieu. Stéphane, né à Bitburg dans la partie sud de l'Eifel en Allemagne, est le fils de Suzanne (décédée) et René Charpin, retraité à Chaumont en Haute-Marne.

Nous leur souhaitons une longue vie de bonheur et de réussite.

Les abeilles

Lorsque les champs et les vergers se parent de fleurs, les abeilles reviennent voleter de calice en calice. Si ces travailleuses sont là pour ravitailler leurs jeunes et leur reine, elles participent aussi au bon développement de la récolte des plantes cultivées.

Apis mellifica

Einstein aurait dit, voici soixante ans : « *Si l'abeille disparaît, l'homme n'a plus que quatre ans à vivre* ».

L'abeille est apparue sur terre soixante millions d'années avant l'homme ; des fossiles en inclusion dans de l'ambre en témoignent ; le plus ancien, datant de cent millions d'années, a été trouvé en Birmanie et avait encore du pollen sur les pattes.

Ce petit insecte hyménoptère fait partie d'une grande famille de l'espèce *Apis*. Il en existe 20 000 variétés sur notre planète, dont 2 500 en Europe et 1 000 en France. Les guêpes et les bourdons appartiennent à une famille voisine.

Les abeilles sont classées selon leur mode de vie : l'abeille domestique désigne l'*Apis mellifica* ou abeille à miel, l'abeille sociale qui vit en colonie, l'abeille solitaire qui construit des terriers, enfin, des abeilles parasites.

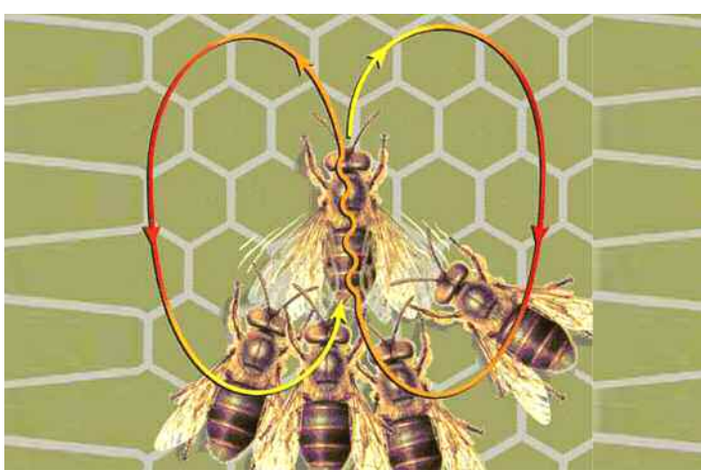
Le corps, recouvert de poils, mesure de neuf à quinze millimètres pour un poids de 60 à 80 milligrammes et porte quatre ailes reliées deux à deux. Il est formé des trois éléments suivants : la tête, le thorax, l'abdomen. La tête porte deux grands yeux latéraux à 4 000 facettes et trois yeux simples ou ocelles, deux antennes coudées et poilues et un appareil buccal lécheur et suceur. Le thorax est constitué de trois anneaux fusionnés, chacun portant une paire de pattes terminées par des peignes et des crochets. Le thorax porte aussi les ailes membraneuses et deux petits orifices respiratoires : les stigmates. L'abdomen formé de sept segments possède d'autres stigmates, les glandes cirières et le dard.

Les abeilles à miel ont une vie sociale très organisée. Trois types d'individus composent la colonie : les mâles ou faux bourdons au corps velu, aux yeux proéminents, ne possédant ni dard ni trompe, la reine, unique femelle féconde à l'appareil reproducteur extrêmement développé et les ouvrières, femelles stériles, dont l'appareil buccal est adapté à la récolte. La colonie vit dans un nid pour les abeilles sauvages et dans une ruche pour les abeilles domestiquées.

Après sa sortie de l'alvéole, la reine accomplit son vol nuptial au cours duquel elle s'accouple avec plusieurs mâles ; elle conserve tous les spermatozoïdes tout au long de son existence et pond des centaines d'œufs chaque jour soit des millions dans les trois ans de sa vie. Les œufs demeurés vierges donnent des mâles alors que les œufs fécondés donnent des femelles. Nourries de gelée royale les tout premiers jours, les larves destinées à devenir des ouvrières voient leur régime changer, le miel et le pollen remplaçant désormais la gelée royale réservée à la reine.

Après la fécondation de la reine, les faux bourdons, incapables de se nourrir, sont chassés ou dévorés. Leur existence est très brève.

Si la colonie devient trop importante, la reine peut décider de quitter le nid afin de laisser la place à une reine plus jeune. Elle part alors avec quelques-unes de ses ouvrières pour aller s'installer sur un site que ces dernières ont reconnu et dont elles ont communiqué la position par une danse très élaborée. C'est l'essaimage, exemple même d'une intelligence collective. La communication est l'élément de cohésion et de coordination indispensable à l'harmonie de la vie sociale du groupe.



La danse

Au début du XXe siècle, le savant autrichien Karl Van Frish a étudié la communication dans une colonie d'abeilles : c'est en fonction de la durée du vol ou de la dépense énergétique nécessitée que les abeilles apprécient la distance et en informent leurs congénères par une danse. Ainsi, lorsqu'elles volent contre le vent pour aller vers la récolte, elles indiquent à leur retour à la ruche une distance plus grande que celle qu'elles annonceraient si le temps était calme ; par contre, si le vent les pousse, elles indiquent une distance plus courte. Sans vent, si elles doivent franchir le flanc escarpé d'une montagne, la partie rectiligne de la danse sera plus longue que la partie rectiligne correspondant au parcours du même flanc de montagne à la descente lors du retour à la ruche. D'autre part, les abeilles semblent capables d'utiliser les éléments topographiques et la position du soleil pour se repérer dans l'espace.

La communication passe aussi par les contacts antennaires : les phéromones émises par la reine sont destinées à bloquer les fonctions ovariennes des ouvrières.

Celles-ci, d'abord chargées des tâches ménagères, deviennent ensuite des abeilles nourricières, puis elles participent à la construction des rayons et au stockage du miel tout en effectuant leurs premiers vols pour être enfin des butineuses qui partiront à la recherche du pollen, du nectar, du miellat et de l'eau. Elles vivent généralement trois semaines.

Dans le monde, toutes les abeilles ne produisent pas de grandes quantités de miel. Pour certaines ruches, la production annuelle peut dépasser les dix kilos si elles sont situées près de fleurs très mellifères. Toutes les butineuses participent à la pollinisation indispensable dans l'agriculture.

Les productions des abeilles ont un rôle précis au service de la colonie. La cire est utilisée pour la construction des alvéoles dans lesquelles la reine pond ses œufs. Le miel constitue la réserve utile pour les périodes difficiles. La gelée royale qui nourrit le couvain (les larves) les trois premiers jours provient des glandes mandibulaires et hypopharyngiennes de l'abeille. Enfin, la propolis est la matière destinée à colmater les alvéoles et à assurer l'étanchéité du nid ; ce vernis aseptisant est très riche en acides organiques, en oligo-éléments, en flavonoïdes et en vitamines.

Selon les apiculteurs, le nombre des abeilles est en diminution constante, soit une baisse de 50 à 80 % depuis quinze ans. Les abeilles quittent la ruche et n'y reviennent pas, mais à proximité, on ne retrouve ni cadavres, ni parasites, ni prédateurs.

Où l'effondrement des colonies trouve-t-il son origine ? Est-ce la conséquence du réchauffement climatique, des différentes monocultures intensives, de l'utilisation des produits phytosanitaires, des O.G.M. ?

Si certaines abeilles se montrent parfois agressives, c'est pour défendre leur nid et cette action défensive leur coûte la vie : leur dard, muni de petits crochets, reste fiché dans la peau de l'intrus, entrainant une partie de l'abdomen. Ces piqûres souvent douloureuses peuvent être soulagées par l'application d'un oignon frais coupé en deux ou par l'application d'une compresse vinaigrée pendant une demi-heure. Certaines personnes très sensibles réagissent fortement à ces piqûres.

Les abeilles sont précieuses pour l'homme : outre leur rôle de pollinisatrice, elles produisent de la cire, de la gelée royale, de la propolis et une savoureuse douceur dont le parfum varie selon le lieu de production, le miel.

En Égypte, l'abeille a longtemps symbolisé l'harmonie politique et sociale. Napoléon Bonaparte a remplacé les fleurs de lys des armoiries royales par les abeilles, symbole du travail.

Brigitte Rochas

La vigne, le vin et l'olivier

Récompense et soucis…

Mondial du Rosé 2013

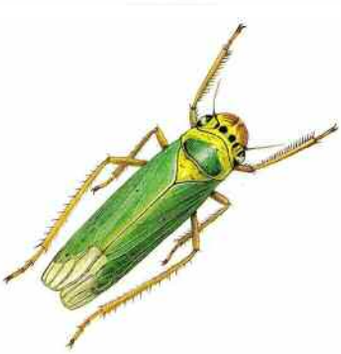
La cave *La Vigneronne* a obtenu une médaille d'or sur la cuvée des Templiers au « Mondial du Rosé » à Cannes. Soulignons que c'est la seule cave dans l'appellation Côtes du Rhône qui a eu cette médaille ! Alors, pour vos soirées d'été, pensez au « Templiers Rosé » !

Au niveau de tous les concours de cette saison, la cave a obtenu 40 médailles dont 17 en or, 12 en argent et 11 en bronze.

Du côté des vignes…

De la pluie, beaucoup de pluie ! Des températures fraîches, beaucoup trop fraîches pour un mois de mai !

Du coup, début juin, par rapport à 2012, nous avons eu 15 jours de retard au niveau du stade phénologique et 20 jours au niveau de la somme des températures ! Les vendanges ne seront pas précoces !



Cicadelle verte de la vigne

En 2012, on a découvert, sur la commune de Mirabel-aux-Baronnies, des vignes infestées de flavescence dorée. Une revenante dont on se serait bien passé.

La lutte est obligatoire, définie par arrêté préfectoral. De ce fait, plusieurs communes sont en zone de lutte obligatoire dont Mirabel-aux-Baronnies, Vaison-la-Romaine, Puyméras et Villedieu.

Une petite cicadelle, à l'origine de la flavescence dorée, pique les feuilles. Les vignes n'aoûtent plus, les grappes avortent. Puis la cicadelle va piquer une autre vigne et la contamination débute. On parle d'une souche atteinte en année « n » et de 10 souches atteintes en année « n+1 ».

Si la lutte ne se fait pas correctement, une vigne d'un hectare peut disparaître en trois ou quatre ans. Cela peut engendrer de fortes pertes de revenus pour l'exploitant.

Aurélie Macabet

Journée de solidarité chez les vignerons

Le samedi 9 mars 2013, les membres du *syndicat des vignerons de Villedieu* avaient décidé d'organiser une journée de solidarité pour venir en aide à leur ami Laurent Schneider qui avait dû subir une importante opération. Pas moins de 23 vignerons de Villedieu, Buisson et Mirabel, dont deux femmes (Hélène et Martine) s'étaient donné rendez-vous au quartier du Devès, afin de tailler les parcelles dont Laurent ne pouvait pas s'occuper. Nathalie Schneider leur avait préparé le café du matin et la journée démarra ainsi dans la bonne humeur. Tout le groupe s'est retrouvé à 13 heures devant un copieux et convivial apéritif dinatoire préparé par *le syndicat des vignerons*. Rejoints dans le courant de l'après-midi par Nathalie et un groupe de collègues de Cairanne, les vignerons ont terminé la journée à 17 h 30. Tout le vignoble taillé, les bénévoles se sont séparés satisfaits de leur action, en souhaitant un bon rétablissement à leur ami Laurent.

Jonathan Fauque

Transvilladéenne : une journée bien remplie

Le programme du samedi 11 mai était dense et se déroulait en trois étapes.

La première débute par la *Transvilladéenne* vers 8 h avec un rendez-vous au jeu de boules de Buisson. Environ cinquante marcheurs sont présents. Après une distribution d'eau par les organisateurs, les participants attaquent la montée vers Buisson sous un beau soleil et un léger mistral. Un petit arrêt au belvédère permet d'admirer la vallée de l'Aygues. Durant la traversée du village, le groupe marche d'un même pas. Puis la difficulté commence avec la montée au plateau de Buisson à travers la campagne verdoyante. La file des randonneurs s'étire petit à petit, les marcheurs chevronnés montent d'un bon pas tandis que les autres suivent doucement en discutant. « *Ça monte ! Ça monte !* ». Enfin le plateau et « la cabane des chasseurs » où un copieux ravitaillement attend les randonneurs. Sandwichs, gâteaux et chocolat, accompagnés d'un jus de fruits ou d'un verre de vin ravissent tout le monde. Le groupe bien revigoré, repart pour la descente en faisant un petit tour sur les terres de Saint-Roman-de-Malegarde, puis retour au jeu de boules. Les dix kilomètres sont bouclés, pas si faciles, mais si agréables !

10 kilomètres à pieds, ça use, ça use…

Puis, vers midi, après l'effort, le réconfort, place à la deuxième étape, à la portée de tous : la cave *La Vigneronne* offre un apéritif avec vins blanc, rosé et rouge. Tout le monde en profite, les marcheurs et ceux qui ont résisté aux joies de la nature. Les estomacs criant famine, les groupes se dirigent vers les allées de la cave où une excellente et copieuse paëlla élaborée par Philippe Cambonie ravit les nombreux convives alignés (comme les bouteilles) dans les travées et participant à un joyeux brouhaha. Le fromage et une tarte à la fraise complètent le repas. Le café a du mal à passer (ceux qui étaient là comprendront).

Mais la journée n'est pas finie ! La troisième étape s'installe vers 20 h 30 dans le hangar de la cave. Bernard Sorbier, va nous raconter le quotidien rural et vigneron avec son monologue intitulé « Des mots dans mon vin et mes truffes ». Les spectateurs ne sont pas nombreux, ceux qui ont participé aux deux précédentes étapes sont sans doute fatigués par cette rude journée commencée très tôt, mais l'ambiance est joyeuse. Bernard Sorbier, personnage éclectique, commence son spectacle. Il nous fait parcourir la France et joue avec les mots en nous racontant des histoires de vin. Puis il nous fait respirer la truffe avec poésie, humour et nostalgie en parlant de « papé ». Il poursuit avec des chansons courtes, très courtes parfois, accompagné à la guitare par José Sanchez Gonzales. Il interprète deux chansons avec son jeune fils.

On ne s'ennuie pas, mais il est temps de clore le spectacle avec l'inévitable et agréable verre de l'amitié. Pour ceux qui étaient absents, voici deux citations pour approcher ce « touche-à-tout » : « *Je n'écris pas pour être vivant après ma mort, mais pour ne pas être mort de mon vivant* ». « *Grâce au vin, la vie devient buvable* ».

Véronique Le Lous
et Michèle Mison

Inauguration des travaux communaux

« C'est avec grand plaisir, qu'entourée de l'équipe municipale, je vous accueille pour l'inauguration de ce nouvel aménagement à Buisson. Merci à tous de nous honorer de votre présence.

Le lieu qui nous réunit aujourd'hui mérite un bref rappel historique.

L'ancien cimetière et le terrain qui le jouxte font, de très longue date, partie du patrimoine de la commune. La partie basse, à l'est, a été achetée à la famille Elpide en décembre 2002. L'endroit était constitué de terrasses envahies de broussailles avec un reste de bâti en ruines enfoui sous la végétation. On y trouvait également une plate-forme (l'aire de battage) destinée à différents usages agricoles. L'accès se faisait depuis le chemin de Visan, se prolongeant ensuite vers le cimetière et le village.

Les mémoires buissonnaises se souviennent également que cette plate-forme a été utilisée par les enfants scolarisés à Buisson pour pratiquer leurs activités physiques.

De nos jours, la voiture a remplacé charrettes et chevaux, la campagne et les villages se rapprochent, l'économie tant agricole que touristique doit être valorisée, la sécurité et l'accessibilité à tous sont les maîtres mots des directives. Il était donc important de concevoir un aménagement susceptible de répondre à tous ces critères.

David, notre employé communal, avait déjà commencé à redonner vie à ce lieu en débroussaillant régulièrement les terrasses autrefois cultivées ; il a eu, en plus, la surprise d'y faire une découverte étonnante[1]*...*

Plusieurs réflexions pour le futur aménagement ont été menées : en juillet 2005, avec le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et d'Environnement de Vaucluse (C.A.U.E.) ; en avril 2009, avec le bureau d'études Kanope ; en décembre 2009, choix du maître d'œuvre ; en août 2011, choix de l'entreprise. Les travaux sur le terrain commencent le 17 octobre 2011.

Plusieurs mois de travaux seront nécessaires ; le chantier a progressé régulièrement malgré les aléas météorologiques et aujourd'hui le projet est devenu réalité. Le Conseil général a salué cette réalisation par un prix d'encouragement.

Au premier plan, de gauche à droite : Pierre Meffre, Alain Dufaut, Claude Haut, Liliane Blanc et Alain Milon

Concernant l'aspect financier, le coût de l'opération est de 311 230 € H.T. (bureaux d'études, entreprises, signalétique), les aides reçues sont de 205 000 € comprenant les subventions du Conseil général avec la contractualisation, de la Région dans le cadre des programmes d'aménagement solidaires, des sénateurs avec leur réserve parlementaire. Le Conseil général, dans le cadre de l'opération « 20 000 arbres à planter en Vaucluse », a offert à la commune 200 végétaux d'espèces adaptées au climat méditerranéen.

Une telle réalisation a nécessité l'engagement et le travail de nombreuses personnes que je tiens à remercier : les services de la Copavo pour leur aide au montage des dossiers du Programme d'Aménagement Solidaire ; nos deux employés communaux, pour tout le travail fourni pour cette réalisation ; Annick pour le secrétariat et David pour tous les aménagements qu'il a effectués ; le bureau d'études Rhône Cévennes Ingénierie et son personnel ; le bureau Excor pour le suivi sécurité du chantier ; l'entreprise Eiffage et son équipe sérieuse et compétente qui a travaillé sur le site ; la presse qui, au travers de ses articles, a suivi le projet.

Je remercie tout particulièrement pour les aides financières octroyées : le Conseil général par son président M. Claude Haut ; la Région par son conseiller M. Pierre Meffre ; les sénateurs, M. Alain Dufaut et M. Alain Milon, pour leurs dotations parlementaires.

Sans ces financements alloués pour mener à bien des travaux d'intérêt général, bien peu de progrès seraient envisageables dans une petite commune comme Buisson.

Je conclus mon propos en soulignant que l'ensemble du Conseil municipal s'est impliqué dans cette réalisation et en est fier.

Je déplore simplement que des personnes aient cru ou voulu faire croire que cet aménagement était inapproprié, dégradant pour le village et son environnement et négatif pour l'avenir. Chacun est libre de désapprouver une action, de la critiquer, mais il convient de le faire dans la vérité et le respect des personnes et des élus.

Aujourd'hui, le résultat est là : un lieu où tous peuvent venir se promener, se détendre, s'amuser, découvrir et admirer le magnifique panorama sur la vallée de l'Aygues. Il s'agit donc bien d'un aménagement d'intérêt général dont je souhaite qu'il profite à tous pendant de longues années ».

Liliane Blanc

1. Tout comme vous, chers lecteurs, *La Gazette* aimerait bien savoir quelle est cette « *découverte étonnante* » ! Nous comptons sur vous pour mener l'enquête et espérons la solution de ce mystère pour le prochain numéro.

L'association *Les Barry de Buisson* sur un plateau !

Plus d'une quarantaine de personnes est venue participer à cette grande première : une randonnée sur le plateau de Buisson. C'était le 4 mai, et ce jour-là, oh ! Stupeur, il faisait très beau !

L'association *Les Barry de Buisson* avait prévu une journée avec pique-nique et un parcours de 13 km et 350 m de dénivelé.

Le groupe, parfaitement à l'heure, se met en marche à 10 h 45 depuis la place de Buisson pour atteindre le plateau de Buisson. Les marcheurs sont rassemblés, pas d'excités ni de traînards. Un petit vent bienfaisant nous assure une température idéale. Chacun a le loisir d'admirer le versant de Séguret, les Dentelles et bien entendu, le mont Ventoux. Les enfants trouvent des jeux fort sympathiques et ils sont présents pour aider leurs aînés lors de quelques passages un peu critiques.

Une ambiance très chaleureuse est la marque de cette randonnée qui permet à tous, dans sa première partie, d'atteindre le lieu du pique-nique, « la cabane des chasseurs », où nous attend un apéritif de bienvenue. Un artiste de grand talent a lui aussi fait le parcours avec nous et trouve encore le souffle nécessaire pour jouer du saxophone (tout le monde aura reconnu notre cher Jean Housset !). Il était donc très agréable de déjeuner en musique. Tout le monde a apprécié cet instant de convivialité, les uns autour de la table de la cabane, les autres sur l'herbe...

Après cette pause salutaire, la randonnée a repris son cours pour la découverte de la partie nord du plateau, avec la vue sur la vallée de l'Aygues, Saint-Roman-de-Malegarde, Tulette, Visan... avant d'atteindre un sentier de toute beauté dans les bois. Montées et descentes mettent à rude épreuve quelques mollets peu entraînés... Mais chacun s'échine sans rechigner !

Le retour vers Buisson se fait par les vignes et le groupe se sépare sur la place du village. L'allure moyenne fut bonne, l'ambiance très agréable ; chacun y trouva du plaisir, en dépit des quelques difficultés rencontrées en chemin.

Christiane Vandersanden, présidente de l'association *Rando-Li-Draio* et Roland Brottes ont eu la gentillesse de nous guider tout au long de la journée. Tous les membres de l'association ainsi que les participants les ont chaleureusement remerciés.

L'association va régulièrement organiser des randonnées et en faire profiter ses adhérents et leurs amis. À la demande générale, la prochaine aura lieu à la mi-septembre.

Arlette de La Laurencie

Le Palis

Marie-Louise Robert

Le 17 avril dernier, Marie-Louise Robert est décédée dans sa 94e année.

Ancienne élève de l'école du Palis de 1925 à 1934, elle a passé toute sa vie au Palis, sauf les derniers cinq ans et demi pendant lesquels, à cause d'un manque d'autonomie, elle était à l'E.H.P.A.D. Frédéric Mistral de Vaison-la-Romaine.

Renée Biojoux

Remerciements à toutes les familles du Palis et de Villedieu qui ont accompagné Marie-Louise Robert jusqu'à sa dernière demeure.

Les enfants, petites-filles et arrières petits-enfants de Marie-Louise Robert.

Au Gros Pata

Le samedi premier juin, le domaine du Gros-Pata ouvrait ses portes au public.

De nombreux exposants étaient là pour présenter et faire apprécier leurs produits. Toute la journée, malgré un mistral vigoureux, les visiteurs furent nombreux avec un pic de fréquentation à l'heure des danses du *Calèu*, groupe folklorique vaisonnais soucieux de mieux faire connaître les coutumes de la région.

Une nouveauté cette année : *L'ALEDA*, association de parents d'élèves, avait décidé d'organiser un loto au profit de l'école Émile Zola fréquentée par Lucas, le petit dernier du domaine. Une première encourageante ! Après ce moment d'attention soutenue, les promenades en calèche remportaient un vif succès.

Plus tard, les amateurs de soupe au pistou se sont retrouvés dans la cave pour terminer dans la bonne humeur cette longue journée.

Brigitte Rochas

Maxime Arrighy

Maxime était né dans la Drôme, à Montbrun-les-Bains, le 18 décembre 1925. Il était le quatrième d'une famille de neuf enfants.

Dans les années 1930, la famille Arrighy s'est installée à Entrechaux où il a grandi et a passé toute sa jeunesse.

Maxime a travaillé tôt pour venir en aide à sa famille. En 1949, il s'est marié avec Suzanne Lisdor et s'est installé dans la ferme familiale, quartier La Montagne, où il a passé toute sa vie. De cette union naîtront deux filles, Danielle et Solange.

Homme de la terre, il voua une vraie passion à son travail. Très bricoleur, il ne s'ennuyait jamais. Il aimait son village : dans ses jeunes années, il a joué dans l'équipe de football et de 1977 à 1983, il a participé à la gestion de la commune en tant que conseiller municipal.

Il aimait s'entourer de sa famille et de ses amis pour la belote. Sa plus grande passion était la chasse.

Rattrapé par la maladie qui l'a beaucoup diminué, il nous a quittés, discrètement, le 21 février 2013 à l'âge de 87 ans.

Virginie Tourniayre

Andréa Téton

Andréa Téton était née le 12 décembre 1924 à Villedieu dans une famille de trois enfants.

Elle gagnait sa vie en travaillant comme journalière chez la plupart des agriculteurs villadéens.

Elle a partagé sa vie avec Adrien Mathieu, facteur de son état, qu'elle secondait quelquefois en portant les télégrammes ou en faisant savoir les enterrements aux villageois.

Andréa Téton avait une passion pour les chats qui ont été nombreux à vivre dans sa demeure à l'intérieur des remparts.

Après un séjour à la maison de retraite de Malaucène, elle s'est éteinte le 26 mai 2013 et repose désormais aux côtés d'Adrien au cimetière de Villedieu.

Le comité de rédaction

Andrée Lefèvre

Discours prononcé par Pierre Arnaud, maire de Villedieu, lors des obsèques d'Andrée Lefèvre, le 27 mai 2013.

« En écrivant ces quelques lignes pour toi Caroline, ce matin, je revoyais cette petite dame avec une voix douce, un regard plein de bonté qui donnait envie d'échanger, de parler avec toi.

Ta gentillesse et ta discrétion ont beaucoup marqué les gens qui ont eu la chance de te connaître. Tu ne parlais pas souvent de toi et pourtant quel parcours !

Née le 16 mai 1930, tu fais des études à Paris. Tu deviens secrétaire du Haut-Commissaire du Cameroun (Roland Pré). C'est là que tu rencontres monsieur Lefèvre qui deviendra ton mari.

Petite anecdote : tu ne t'appelles pas Caroline, mais Andrée et monsieur Lefèvre ne s'appelle pas Guillaume, mais Raymond. Vous vous êtes amusés à changer vos prénoms... c'est peut-être votre côté non conformiste.

De retour à Paris, vous avez créé un laboratoire de langues. Vous connaissiez trois langues couramment. Puis vous êtes revenus à la source, ici à Villedieu, dans la maison de famille des Peticard.

En mars 2008, malgré ton âge, tu as eu envie de servir encore ton pays. L'équipe municipale formée par Yves te plaisait bien et tu as fait un bout de chemin avec nous. Souvent, tu me disais « je voudrais bien en faire plus, j'ai l'impression de ne pas aider assez ».

Malheureusement, ta maladie en a voulu autrement et lorsque je t'avais rencontrée sous ton tilleul, il y a six mois, tu avais encore tes yeux qui pétillaient et cette voix douce, c'était pour moi un moment de paix et de fraternité qui fut chaud à mon cœur.

Aujourd'hui, au nom de toute l'équipe du conseil municipal, nous te disons merci pour ces moments partagés et pour toutes les valeurs qui t'habitaient. Cette femme de paix que tu as été, cette paix que tu as su répandre, nous aide à continuer.

Adieu Caroline ».

Pierre Arnaud

Marie-Jo Fondacci

Marie-Jo, originaire d'Entrechaux, est née le 30 mars 1952. Elle épouse en août 1972 un Vaisonnais bien connu et apprécié de tous, Gérard Fondacci. De cette union naissent Florence et Audrey qui exercent toutes deux le métier de coiffeuse et quelques années plus tard, un garçon, Geoffrey, qui poursuit des études de « gestion et maîtrise de l'eau » ; il vient d'ailleurs d'obtenir avec succès son B.T.S.

En 1979, Marie-Jo s'installe comme commerçante à Vaison et ouvre le magasin de vêtements « Amandine » dans lequel elle reste jusqu'en 2008, année où elle décide de prendre sa retraite.

C'est donc pendant près de trente ans qu'elle conseille et habille une clientèle qui, très vite, lui est devenue fidèle. Elle aime son métier, on sent chez elle cette passion du commerce, elle aime les gens, elle aime les recevoir avec son sourire et sa joie de vivre naturelle et on aime bien passer au magasin lui lancer un petit « *Coucou !* ».

Jusqu'alors, Marie-Jo et Gérard étaient vaisonnais et deviennent villadéens en 1991 après avoir fait l'acquisition auprès de Léon Barthalois, Villadéen notoire, d'un terrain situé au quartier Saint-Claude. Ils y construisent leur maison et s'y installent avec Florence et Audrey le 15 juin de cette même année. Dix jours plus tard, Geoffrey vient agrandir la famille.

C'est avec Gérard qu'elle a plaisir à recevoir en toute simplicité et convivialité leurs nombreux amis et leurs familles respectives. Chacun est toujours certain de passer des heures agréables en leur compagnie. Marie-Jo est une passionnée de la vie : on connaît tous son enthousiasme pour le tennis, les jeux de scrabble, les jeux de cartes, les voyages, la danse.

Puis, un jour d'automne, elle est frappée par une terrible maladie et c'est durant presque trois ans qu'elle va combattre contre les traitements qui devenaient, au fil du temps, de plus en plus lourds à supporter. Pendant cette période, pour préserver son entourage, elle fait preuve d'une force et d'une volonté telles que l'on a du mal à percevoir l'importance de sa maladie. Son époux, Gérard, ses enfants, Florence, Audrey et Geoffrey, la famille, les amis, tous l'accompagnent avec courage et amour dans cette épreuve.

Le 18 mai 2013, Marie-Jo nous a quittés.

Je ne veux garder en souvenir que les très bons moments que j'ai eu l'occasion de partager avec elle.

Mireille Dieu

Photo Mystère

Qui sont ces filles venues d'un autre siècle ? Vous reconnaissez-vous ? Les reconnaissez-vous ? Réponse dans une future Gazette...

Traditions de Pâques

Ceci est la traduction de l'article en provençal paru dans La Gazette 81, signé par Renée Biojoux...

Les œufs de Pâques décorés :
La tradition d'offrir des œufs décorés est bien antérieure au christianisme. L'œuf est symbole de vie et de renouveau ; c'est l'image d'une vie nouvelle. Il était tout désigné pour devenir le symbole de Pâques et exprimer le renouveau et la résurrection.

Comme il était interdit de manger des œufs pendant tout le carême, on se trouvait à Pâques devant une grande quantité d'œufs. Alors, dès le Moyen-Âge, on a pris l'habitude d'offrir des œufs décorés (les plus frais étaient mangés, ceux un peu plus vieux étaient cuits durs et décorés, ceux encore plus vieux étaient vidés avant d'être décorés).

Les œufs de Pâques en chocolat :
En France, ce n'est qu'au XVIIIe siècle que, le chocolat étant devenu moins cher, les œufs frais sont vidés pour être remplis de chocolat avant de les offrir. Puis, on a fait des œufs en chocolat qu'on cache dans les jardins et les enfants les cherchent.

Dans les pays catholiques, ce sont les cloches qui les ramènent de Rome. Dans les pays germaniques, c'est le lièvre qui les dépose dans les jardins. D'autres animaux peuvent tenir ce rôle : la poule au Tyrol, le coucou en Suisse, la cigogne en Alsace et dans la région de Thuringe en Allemagne, le renard en Westphalie en Allemagne.

Les cloches de Pâques :
La tradition du silence des cloches prend naissance lorsque, vers le VIIe siècle, l'Église interdit de faire sonner les cloches, en signe de deuil, entre le Jeudi Saint et le dimanche de Pâques pour commémorer le temps qui s'écoula entre la mort du Christ et sa résurrection. Alors, les cloches sont muettes pendant ce temps.

Dans certains pays catholiques et particulièrement en France, la légende dit que, le Jeudi Saint, les cloches partent à Rome où le Pape les bénit. À Rome, elles se chargent d'œufs de Pâques qu'elles répandent, à leur retour, dans les jardins.

Le matin de Pâques, elles reviennent en carillonnant pour annoncer la joie de la résurrection du Christ. Pour le voyage elles ont des ailes, des rubans, ou bien elles sont transportées sur un char.

Le lièvre de Pâques :
Le lièvre est une tradition pascale d'origine germanique et nordique. Il était l'emblème de la déesse de la fertilité et du printemps. Dans les traditions celtiques et scandinaves, le lièvre est le symbole de la déesse mère. La femelle a une grande fécondité (de 4 à 8 portées par an) et c'est pour cela qu'il symbolise l'abondance, la vie et le renouveau. C'est en Allemagne que, pour la première fois, le lièvre a apporté les œufs de Pâques dans les jardins pour célébrer le printemps.

L'agneau de Pâques :
Dans la plupart des pays européens, l'agneau est servi au repas du dimanche de Pâques. Il rappelle l'agneau de Dieu, symbole du Christ. L'agneau pascal en Allemagne et en Alsace désigne un biscuit en forme d'agneau décoré d'un étendard, un ruban rouge autour du cou.

Renée Biojoux

Erratum : on a échangé les bébés !

Dans La Gazette 81, la photo illustrant l'article consacré à William Roux n'était pas la bonne ! Nous rendons aujourd'hui William et Cassie à leurs familles respectives et nous présentons toutes nos excuses à leurs parents et à nos lecteurs...

William Roux

William dans les bras de Maxime

Carole, la fille de Max Roux, a fêté en famille le baptême de son petit William et, jour pour jour, son premier anniversaire, le 24 mai 2013.

Élise et Maxime, ses arrière-grands-parents, en sont très fiers.

William est un adorable petit garçon qui aura de nombreux enfants autour de lui puisque Carole travaille dans une crèche.

Claude Bériot

Cassie de Oliveira

Cassie, née à la maternité d'Orange le 19 décembre 2012 à 5 h 39, fait le bonheur de ses parents.

Cassie et ses parents

Mickael, fils de Marie-Hélène et Antonio de Oliveira qui gèrent les chambres d'hôtes *La Sapinière* à Buisson, est chauffeur routier, il est marié avec Maeva originaire d'Orange.

Maeva dont le métier est puéricultrice a pris un congé parental pour s'occuper de leur petite Cassie.

Françoise Tercerie

Daniel Cordier : un résistant mal connu

Jusqu'à ces dernières semaines, la plupart d'entre nous ignoraient le nom de Daniel Cordier. Mais, Yves Tardieu, féru d'histoire, connaissait ce personnage et a décidé, avec le conseil municipal, de le mettre en lumière de son vivant en donnant son nom à notre école communale.

Voici donc quelques lignes pour faire plus ample connaissance avec cet homme hors du commun, humble, généreux, élégant.

Daniel Bouyjou-Cordier est né à Bordeaux le 10 août 1920 dans une famille bourgeoise. Ses parents divorcent et sa mère rencontre monsieur Cordier, le futur beau-père de Daniel. Ce dernier lui voue une admiration sans bornes et devient comme lui antisémite et monarchiste. Il fonde le cercle Charles-Maurras et vend son journal *L'Action Française*.

Néanmoins, lorsqu'il entend, le 17 juin 1940, le discours du maréchal Pétain, il est révolté par sa demande d'armistice et décide de quitter la France pour poursuivre la guerre. Il embarque alors à Bayonne sur le *Léopold II* qui devait aller en Algérie, mais qui prend finalement la direction de Londres. Il y rejoint le Général de Gaulle. Il n'a pas encore 20 ans quand il s'engage dans les premières *Forces Françaises Libres* de la légion de Gaulle et, après une courte formation militaire, il est parachuté près de Montluçon d'où il gagne Lyon.

Il prend alors le surnom d'*Alain*, en référence au philosophe, et rencontre *Rex*, désigné par De Gaulle pour unifier les mouvements de la Résistance. Il devient son secrétaire chargé de prendre les rendez-vous, de porter des lettres ou de l'argent aux résistants, de coder et décoder des télégrammes pour Londres, alors qu'à l'origine, il s'était engagé pour « *tuer des boches* ». Cet emploi durera onze mois et il découvrira seulement à la Libération que « *le patron* », comme il dit, s'appelait Jean Moulin.

Jean Moulin utilise ses dons artistiques pour se créer une « couverture » de marchand d'art. Daniel Cordier est donc officiellement le secrétaire d'un peintre et l'art devient un sujet de conversation récurrent dans les lieux publics.

Cette culture artistique acquise grâce à Jean Moulin va permettre à Daniel Cordier de commencer une collection de tableaux. En 1946, il achète sa première œuvre, une toile abstraite de Jean Dewasne puis des œuvres de Soutine, Braque, de Staël. Il devient collectionneur et marchand de tableaux. Il ouvre sa première galerie en 1956 à Paris et expose nombre d'artistes pour beaucoup découverts, lancés et soutenus par lui. Il fermera sa galerie en 1964 à cause des contraintes inhérentes à ce métier. Il dira : « *le danger pour un marchand de tableaux qui aime la peinture c'est de devenir un commerçant, de perdre le contact avec ce qui a été à l'origine de son entreprise : l'amour de l'art* ». Il se tournera ensuite vers l'organisation de grandes expositions.

Sa collection reflète sa personnalité en préférant les chemins de traverse aux grandes voies établies et à la normalité. Il préfère les marginaux et les créateurs solitaires, à l'écart des modes ou des écoles. Il a fait don de 550 œuvres au *Musée national d'art moderne* de la ville de Paris.

Jean Moulin a fait de ce royaliste antisémite un fervent républicain, amateur d'art éclairé qui, à 92 ans, devenu historien, ravive la mémoire de son mentor.

Daniel Cordier dit : « *Jean Moulin est, aujourd'hui encore, à l'intérieur de ma vie* ».

Michèle Mison

J'ai lu... Alias Caracalla de Daniel Cordier (Prix Renaudot 2009)

Ce gros livre, passionnant, s'ouvre le lundi 17 juin 1940. Ce jour-là, Daniel qui n'a pas encore vingt ans, entend à la T.S.F. le discours de Pétain demandant l'armistice aux Allemands. Révolté, il décide de s'embarquer à Bayonne avec 16 autres camarades pour résister. Le livre s'achève le 23 juin 1943 après l'arrestation de Jean Moulin à Caluire. Ce dernier, arrêté le 21 juin 1943, ne parlera pas sous la torture et mourra le 8 juillet 1943 en gare de Metz dans le train qui le transférait en Allemagne.

Cet ouvrage, écrit dans un style limpide qui rend sa lecture agréable, est rédigé comme un journal. Il retrace, au jour le jour, l'itinéraire de ce jeune garçon parti à Londres où il rencontre De Gaulle, puis parachuté à Montluçon et qui devient le secrétaire de Jean Moulin alors qu'il voulait « *tuer des boches* ».

Daniel Cordier a écrit plusieurs ouvrages sur le personnage historique que fut Jean Moulin, auprès de qui il a passé onze mois de résistance, pour défendre sa mémoire contre les « attaques indignes » d'Henri Frenay.

« Caracalla[1] » n'est pas le pseudonyme de Cordier dans la clandestinité (il s'appelait « Alain », « Michel » ou « Bip. W »). C'est un surnom imaginaire choisi pour lui par son ami Roger Vailland dans son récit « Drôle de jeu ».

Éditions Gallimard - mars 2011.

1 – Caracalla était un empereur romain né à Lugdunum (Lyon)...

M. M.

La Fourco de Sauvo

« *La Trinita, mi fraire, es tambèn*[1] *coumparado à-n-uno fourco, à-n-uno poulido fourco, d'aquéli fourco de falabreguié*[2] *que fan à Sauvo.* » Leva de *Proso d'Armana* de Frederi Mistral.

Coume es juste[3], Sauvo s'enourguïs d'èstre la capitalo de la celèbro fourco que se fabrico emé lou bos dóu falabreguié de Prouvènço.

Aquel aubre majestous, dóu pège lis e dre[4], pau veni de vint-e-cinq à trento mètre de naut. Coume l'óulivié, pau regreia[5] d'uno souco multiseculàri. Es aquelo perdurableta que permes la prouducioun de fourco de countunio tóuti lis an, sus lou meme aubre. Li reblacaire[6] an de leissa tres grèu[7] à l'eisselo[8] de la fueio pèr faire veni tres ramèu finqu'aguèsson lou meme diamètre. Aquéli ramèu saran li tres pivo[9] de la futuro fourco.

Sauvo e li falabreguié

La qualita dóu bos souple e maleable quand es vert, dur e soulide, mai lougié quand es se[10], fai que la fourco es forço manejablo[11] e crèn pas li verme.

La fabricacioun d'uno fourco se passo en tres tèms.

D'en proumié, la taio o reblacage dóu falabreguié pèr agué la formo d'uno fourco, vai dura cinq à sèt an.

Fourco gaubiado

D'en segound, lou plegaire dèu pela, gaubia[12], gravata[13] la fourco emé d'óutis especiau. Un court passage dins un four fara la fourco mai souplo.

Fourco gravatado

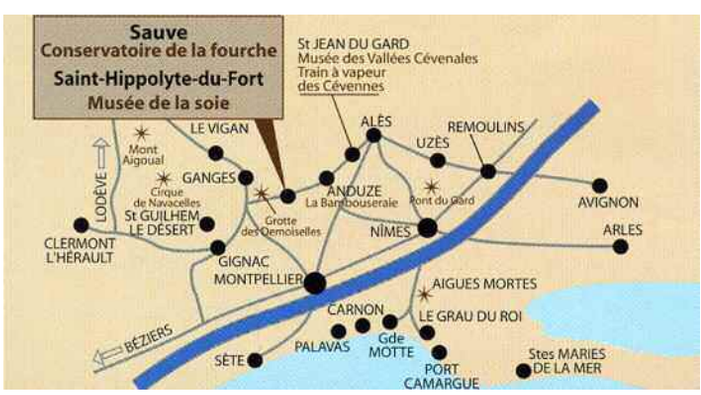
La cuecho es la darriero estapo. Li fourco, groupado pèr cinquanteno, soun boutado dins un four, aperaqui pendènt quinge à vint ouro à cènt vint degrad. Lou four es bèn jounchi[14] pèr pas faire crema li fourco. La calour li fai seca, lou fum li fai bruni. Souleto, la partido aparado[15] pèr la gravato restara blanco e dounara uno poulido toco[16] qu'es la marco d'aquelo prouducioun de Sauvo.

Antan, la fourco servié pèr la majo-part i travai agricole. La mecanisacioun a moudifica soun usage. Aro, es encaro utilisado dins li « haras », li clube ipi, mai tambèn dins l'industrìo de la lano, de la plumacholo[17] o pèr la lavando. Se n'en servon tambèn dins lis espetacle de recoustitucioun istourico, o pèr la decouracioun.

Fourco finido

En 1993, l'assouciacioun *Le Fanabrègue* a creba l'iòu[18] is anciano « Cazerno » de Sauvo, pèr sauva aquéu biais de faire. À l'ouro d'aro, es aqui que se trobo lou couservatòri de la fourco, un ecoumuseon pèr sauva tout aquéu patrimòni, en ilustrant li teinico e la longo istòri d'aquelo fourco en bos de falabreguié.

Renée Biojoux



– 1 tambèn : aussi.
– 2 falabreguié : micocoulier.
– 3 coume es juste : comme il se doit.
– 4 dóu pège lis e dre : au tronc lisse et droit.
– 5 regreia : renaître, repousser.
– 6 reblacaire : mot spécifique à Sauves pour celui qui taille les micocouliers en forme de fourche.
– 7 grèu : germe, pousse.
– 8 eissello : aisselle.
– 9 pivo : dents d'une fourche ou d'un râteau.
– 10 se : sec.
– 11 manejablo : maniable.
– 12 gaubia : galber.
– 13 gravata : cravater.
– 14 jounchi : jointer.
– 15 aparado : protégée.
– 16 toco : touche.
– 17 plumacholo : duvet.
– 18 a creba l'iòu : façon imagée de dire naître, éclore.

La grotte de Choranche

À 7 h 55, le 21 juin 2013, une quarantaine d'aînés part, en autobus, à la conquête du Vercors, en direction de la grotte de Choranche en passant par Saint-Jean-en-Royans. Le paysage est magnifique : des noyeraies à perte de vue, la montagne très verte, beaucoup d'eau. Avant d'atteindre Choranche, la route sinue entre les falaises et nous arrivons dans un cirque de montagnes.

11 heures : nous visitons la grotte de Choranche. Des rivières à l'eau transparente à 8 °C traversent de grandes salles voûtées dans lesquelles nous pouvons voir des stalagmites et des stalactites. La particularité de cette grotte, ce sont les stalactites *fistuleuses*. Blanches, de quatre à six millimètres de diamètre, elles peuvent atteindre 3,20 mètres de longueur. Elles sont creuses et continuent de s'allonger. Lorsqu'elles se bouchent, une concrétion en forme de flèche se constitue.

Au cours de la visite, nous avons rencontré un animal cavernicole rescapé de l'époque des dinosaures : le protée, curieuse créature aveugle, munie de branchies externes.

La visite se termine par un spectacle son et lumière haut en couleur, une mise en scène lumineuse dans la « salle de la cathédrale », appelée aussi « salle des tam-tam » à cause de concrétions aplaties. Pour profiter de cette animation, il a fallu gravir 105 marches ! À la sortie, le restaurant panoramique est le bienvenu. Nous sommes accueillis par une « clairette de Die tradition » bien fraîche et nous dégustons au menu l'authentique truite du Vercors.

Stalactites fistuleuses

Repartis à Saint-Jean-en-Royans, Alain Derbier, dit « le François », nous rejoint dans l'autobus. Il sera notre guide pour nous faire visiter l'atelier « Cuillères du Royans ». Outre des cuillères, on y fabrique artisanalement, des fourchettes, des mortiers, des poivriers et divers autres objets taillés dans du bois d'olivier venu de Calabre.

Un peu plus loin, nous visitons la cave de Noisel et nous dégustons ses spécialités aux noix : moutarde, confiture, pâte à tartiner et, bien sûr, le vin de noix. Puis, nous nous arrêtons à la fabrique de ravioles à l'ancienne et nous nous dirigeons vers Rochechinard pour la visite du *Musée de la Mémoire en Royans* qui présente le monde agraire de la région jusqu'à la fin du XIXe siècle. Ce musée est installé par les gens du pays dans un vieux presbytère restauré. La vente de livres et de photos permet de faire progresser la restauration de ce lieu.

Retour à Villedieu après une journée riche en images et en découvertes.

Joanny Mison

J'ai gouté...

La liqueur des fenêtres ou la fiasque de sauve-chrétien

En Provence, maintenant, on a probablement complètement oublié la recette traditionnelle de la fiasque de sauve-chrétien, préparée avec des micocoules mises à macérer dans l'eau-de-vie.

Le soir de la veillée de Noël, on ne manquait jamais de prendre un verre de cette potion revigorante avant de se rendre à la messe de minuit.

Le patron des *Volets verts,* ancien restaurant à Sauve (cf. article en page 17), avait sa recette personnelle de cette liqueur. Ce n'est pas pour dire, mais pour une liqueur, c'est une liqueur !

Les baies sont cueillies en novembre, quand elles sont un peu blettes. On les plonge dans de l'alcool de pays à quatre-vingt-dix degrés. On y ajoute la même quantité de sirop, fait avec de l'eau chaude et du sucre, pour réduire à quarante-cinq degrés.

Laisser reposer quarante jours sur une fenêtre bien ensoleillée avant de boire avec modération cette liqueur douce et parfumée.

Note : les feuilles, les bourgeons et l'écorce de micocoulier en décoction ralentissent les écoulements muqueux. Le jus des micocoules arrête la diarrhée.

Renée Biojoux

Les micocoules à maturité

La fiasque exposée au soleil

Jeux

Les crooneries de Bernadette

Pour les amateurs de mots croisés...

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2							■			
3					■					■
4										
5				■					■	
6						■				
7								■		
8			■							
9							■			
10		■								

Horizontal

1. Combiner.
2. Canidé.
   Poisson de bassin.
3. Sommet.
   Petite pièce dans les coulisses d'un théâtre.
4. Obstination.
5. Période de la vie.
   Fleur.
6. Nouveaux.
   Virage au ski.
7. Tendre attouchement.
   Longueur en Chine.
8. Moderne.
   Liens qui servent à attacher des chiens.
9. Objets en métal.
   Prière à Marie.
10. Faire entrer.

Vertical

1. Registre.
2. Versatile.
3. Lieu élevé.
   Paresseux.
4. Document officiel.
   Qui rappelle le chat.
5. Note de musique.
   Formant un assemblage.
6. Se mouvoir.
   Située.
7. Oubliées
8. Résumé anglo-saxon.
   Poisson.
9. Paradis perdu.
   Écolier.
10. Note de musique.
    Sasser.

Elle Thébais

Il s'agit de trouver un proverbe en reportant les lettres correspondant aux bonnes réponses dans le tableau ci-dessous...

9	4	8	9	■	2	5	3	■	1	■	4	5	8	3	■	7	5	8	■	1	10	10	5	9	6

1. Quel est le plus grand lac du monde ?
A – La mer Caspienne.
B – Le lac Supérieur.
C – Le lac Léman.

2. Quel oiseau corbine ?
B – La pie.
C – Le moineau.
D – La corneille.

3. Qui est Shrek ?
R – Un ogre.
S – Un âne.
T – Un cheval.

4. Qui est *François-Marie Arouet* ?
N – Rousseau.
O – Voltaire.
P – Hugo.

5. Qui chante « Roxanne » ?
S – The Beatles.
T – The Rolling Stones.
U – The Police.

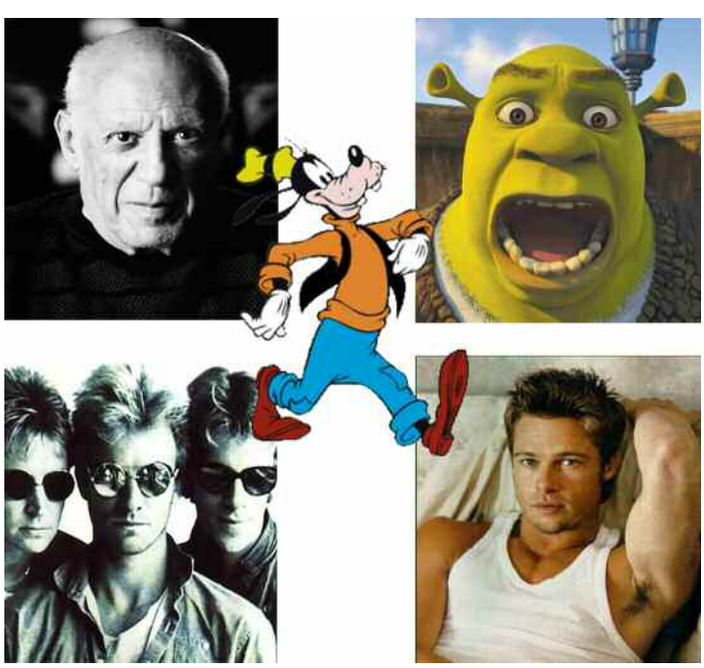
6. Où est né Pablo Picasso ?
E – À Malaga.
F – À Madrid.
G – À Barcelone.

7. Au Laos, comment se nomme un pâté de viande ou de poisson cuit à la vapeur ?
Q – Mok.
R – Lop.
S – Wok.

8. Quel est le nom du fils de Dingo ?
H – Gus,
I – Max.
J – Jerry.

9. Combien de pattes possède le cheval d'Odin ?
R – Quatre.
S – Huit.
T – Douze.

10. Quand est né *Brad Pitt* ?
B – 1961.
C – 1963.
D – 1964.



Solutions des jeux de la 80

Elle Thébais

Il s'agissait de trouver un proverbe...

L	'	A	M	O	U	R		P	O	R	T	E		L	A		M	U	S	I	Q	U	E

Les crooneries

Il fallait reporter dans la colonne centrale le numéro du collectionneur en face de la bonne collection...

Collectionneurs		Collections
1 - Ailurophile	4	Livres
2 - Aqualabélophile	7	Clefs
3 - Aéronophile	10	Étiquettes de bouteilles de vin
4 - Bibliophile	3	Sable
5 - Calamophile	13	Gravures de bois
6 - Capsulophile	1	Chat
7 - Claviosophile	5	Plumes
8 - Colombophile	2	Étiquettes de bouteilles d'eau
9 - Cartophile	8	Pigeons
10 - Éthylabélophile	12	Cerfs volants
11 - Gazettophile	6	Capsules de bouteilles
12 - Lucanophile	9	Cartes postales
13 - Xylophile	11	Journaux

Échecs

1. Qf6+ Kg8.
2. Qg7+!! (Un superbe sacrifice de Dame qui va permettre aux Blancs de dégager la colonne h pour la Tour h1).
2... Rxg7.
3. Nf6+ Kh8.
4. hxg7+ Kxg7.
5. Rh7#.

W. M. Hart - G. W. Enders, 1936.

Sudoku

7	5	3	4	1	2	8	9	6
4	8	9	7	6	5	3	1	2
1	2	6	9	8	3	7	4	5
6	4	7	3	2	8	1	5	9
8	9	1	5	4	7	6	2	3
2	3	5	6	9	1	4	8	7
3	7	8	2	5	4	9	6	1
9	1	2	8	3	6	5	7	4
5	6	4	1	7	9	2	3	8

Facile

5	8	3	4	2	9	1	6	7
9	1	6	3	5	7	8	2	4
7	2	4	6	8	1	9	3	5
2	6	8	5	7	3	4	1	9
1	9	5	2	4	6	3	7	8
3	4	7	1	9	8	6	5	2
4	3	9	7	6	2	5	8	1
6	5	2	8	1	4	7	9	3
8	7	1	9	3	5	2	4	6

Démoniaque

LE BILLET

Certains des évènements récents qui se sont déroulés à Villedieu ne figurent pas dans ce numéro, car nous n'avons pas obtenu d'articles malgré les sollicitations du comité de rédaction.

Aussi, pour respecter une certaine régularité de parution et ce numéro devant être bouclé, vous ne trouverez rien concernant « le marché aux fleurs et le vide-grenier » du 12 mai, « les Olympiades » du 1er juin, « la fête des écoles » du 22 juin, « la nécrologie d'André Arnaud ».

Néanmoins, Gérard Coste, *reporter photographe* à *Vaucluse Matin*, nous a communiqué une photo de « l'impromptu » du 26 juin. Nous le remercions et nous la publions ci-contre.

Toutefois, le comité de rédaction espère que vous aurez autant de satisfaction à lire cette *Gazette* n°82, qu'il a eu de plaisir à la réaliser !

R. Biojoux, M. Mison, B. Rochas, O. Sac, J.-J. Sibourg.

Une scène du spectacle de l'impromptu du 26 juin 2013

À SCOTCHER SUR LE FRIGO

Fête Nationale - 14 juillet
organisée par *Le Comité des fêtes*

Dans les rues et sur la place,
toute la journée Vide-grenier.
Le soir, repas (10 €) et grand bal
avec le D.J. Cheik Selam.
Renseignements : 04.90.28.92.50

Festival de *La Gazette*
Jardin de l'Église
21 h 30, les 3 soirs

Mercredi 17 juillet, chanson française,
La Maison qui tient chaud
Jeudi 18 juillet, gospel & world,
Swing Low Quintet
Vendredi 19 juillet, blues-rock,
Fake Oddity
Infos et réservations : 06.84.00.63.49.

Pistou et Rock
Sur la place

Samedi 20 juillet, à 20 h,
organisé par *Les Ringards*.
Infos et réservations : 06.13.98.30.48.

Chapitre d'été
de la confrérie Saint-Vincent

Samedi 27 juillet,
au jardin de l'Église et
à la Maison Garcia.
Infos et réservations : 04.90.28.90.82.

Slalom en côte des
Vignerons Villedieu-Buisson

Dimanche 28 juillet,
Infos : 06.03.18.52.64.

Concert des Choralies
Place Yves Tardieu

Lundi 5 août, en soirée,
organisé par l'association
À Cœur Joie
de Vaison-la-Romaine.

Fête votive
de la Saint-Laurent
Sur la place

Vendredi 9 août, aïoli et bal.
Samedi 10 août, concours
de boules et bal.
Dimanche 11 août, concours
de boules, loto des *Ringards*
en plein air et bal.
Lundi 12 août, soirée du bar.

Journée des arts
Dans le village

Jeudi 15 août,
organisée par le Comité des
fêtes et suivie d'un bal.

« Laplacétanous »

Mercredi 4 septembre à 20 h,
auberge espagnole
où chacun apporte quelque
chose à boire et à manger...

Nouveautés à la bibliothèque Mauric

La bibliothèque est ouverte
le dimanche de 10 h à 12 h.

Bandes dessinées
— Les reines de sang - Aliénor, la légende noire, volume 1/3 *de Delalande, Mogavino, Gomez.*
— Les reines de sang – Aliénor, la légende noire, volume 2/3 *de Delalande, Mogavino, Gomez.*

Documentaire
— Alias Caracalla *de Daniel Cordier.*

Roman
— Inferno *de Dan Brown.*

Policier
— Faille souterraine et autres enquêtes *de Mankell Henning.*

Des dons ont également été faits qui augmentent de 67 livres notre fonds.

La bibliothèque recherche toujours une personne pour assurer une permanence de 3 h par semaine pour les enfants de l'école à la rentrée 2013. Pour plus de renseignements, prière de téléphoner à Michèle Mison au 04.90.28.19.42.

L'association *Les Barry de Buisson* organise...
"Musiciens à Buisson"

Venez nombreux sous les platanes
le vendredi 26 juillet à partir de 20 heures.

Soirée musicale
Avec plusieurs orchestres (jazz, pop, variétés).
Chants et chœurs de Villedieu, Buisson,
Nyons, Vaison et autres...

Repas
Entrée, grillades, fromage et dessert, vin compris.
(15 € pour les adultes, 8 € pour les enfants).

Tombola
Avec de nombreux lots.

Exposition photos
"Il était une fois Buisson".
Cette exposition durera 15 jours.

Réservation : 06 75 46 77 59 - 06 25 57 70 89.

La Gazette

Bulletin d'adhésion
2013

Nom : ... ...

Adresse : ... ...

... ...

Adresse électronique : ... ...

Cotisation annuelle : 15 € (+ 5 € si envoi postal) **Chèque** ❑ **Espèces** ❑

La Gazette n°82 – Sextidi, 26 Messidor, An CCXXI – périodique à parution et pagination irrégulières – supplément à scotcher